

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 108 (2017)
Heft: 5

Artikel: Einschätzungen zur Energiestrategie 2050 = Avis sur la Stratégie énergétique 2050
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-857047>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Einschätzungen zur Energiestrategie 2050

Die Sicht der Politik | Am 21. Mai stimmen die Schweizerinnen und Schweizer über die Energiestrategie 2050 ab. Das Bulletin SEV/VSE befragte sieben Energiepolitikerinnen und -politiker aus unterschiedlichen Parteien zu ihren Einschätzungen und Erwartungen im Zusammenhang mit der Energiestrategie 2050.

Die sieben Parlamentarierinnen und Parlamentarier beantworteten folgende vier Fragen:

- Welchen Punkt betrachten Sie als die grösste Errungenschaft / das grösste Problem der ES2050?
- Wie geht es nach einem allfälligen Nein zur Energiestrategie am 21. Mai weiter?
- Was verstehen Sie unter Versorgungssicherheit?
- Welche Ziele soll die Schweiz bezüglich Eigenversorgung verfolgen und wie sind diese zu erreichen?

Aus Platzgründen stehen hier nur die jeweiligen Antworten auf die erste Frage. Die Antworten auf die restlichen drei Fragen finden Sie online auf www.bulletin.ch.

Martin Bäumle

Nationalrat GLP/ZH

Das Paket ist ein ausgewogener Mix an Massnahmen für einen schrittweisen Ausstieg aus der Kernenergie, weniger Öl und Gas und dafür mehr Energie-Effizienz und Erneuerbare. Mit den Zielen wird ein wichtiges Signal für den Willen zum Umbau des Energiesystems gesetzt. Ein zentraler Punkt ist die Stärkung der Eigenverbrauchsregelung, welche neue Geschäftsmodelle gerade auch für die Branche ermöglicht und auch kleinen Produzenten ohne jahrelange Subventionen den Bau von Solaranlagen ermöglicht.

Werner Lugimbühl

Ständerat BDP/BE

Neue Kernkraftwerke heutiger Bauart finden in der Schweiz weder eine Mehrheit in der Bevölkerung noch sind mögliche Investoren absehbar. Angesichts dieser Fakten ist es wichtig,

dass nun Klarheit und Planungssicherheit geschaffen werden. Das Prinzip Hoffnung scheint mir keine taugliche Strategie. Insofern bin ich froh, dass das Volk über die Energiestrategie 2050 entscheiden kann.



Stefan Müller-Altermatt

Nationalrat CVP/SO

Mit der Energiestrategie haben wir ein Bekenntnis für Schweizer Energie geschaffen. Wir möchten weg von der fossilen Abhängigkeit vom Ausland und setzen auf unsere eigenen Ressourcen. Zudem präsentieren wir eine Alternative zur in der Bevölkerung nicht mehr akzeptierten Atomenergie. Mit oder ohne Energiestrategie werden die Schweizer AKW bald vom Netz gehen, nur mit der Energiestrategie sind wir aber darauf vorbereitet.



Roger Nordmann

Nationalrat SP/VD

Endlich sind die Grabenkriege zwischen der Wasserkraft und den neuen erneuerbaren Energien beendet. Eigentlich handelt es sich ja bei all diesen Energien um erneuerbare Energien, die sich gegenseitig ergänzen. Die Wasserkraft wird rund 60 Prozent der Stromversorgung sicherstellen, doch das vorhandene Wasser reicht nicht aus, um 100 Prozent zu erreichen. Und die neuen erneuerbaren Energien, insbesondere die Photovoltaik, werden diese Lücke nur mithilfe einer Zwischenspeicherung in Stauteichen schließen können. Eine weitere Gemeinsamkeit: Sie bedingen grosse Anfangsinvestitionen, sind aber sehr günstig im Betrieb. Investitionssicherheit ist folglich oberstes Gebot.



Albert Rösti

Nationalrat SVP/BE

Ein wesentlicher Schwachpunkt der Energiestrategie sind die riesigen Kosten, die sie verursachen wird, während gleichzeitig die Versorgungssicherheit sinkt. Die Strategie setzt ja stark auf erneuerbare Energie, insbesondere Solar- und Windenergie. Alleine der Ausbau dieser Energieträger und der Umbau des Stromnetzes, der so notwendig wird, kosten bis über 100 Milliarden Franken bis 2050. Da Strom aus Sonne und Wind nur unter den entsprechenden Bedingungen produziert werden kann, sind Versorgungsengpässe absehbar.



Martin Schmid

Ständerat FDP/GR

Im Unterschied zur bundesrätlichen Botschaft findet die Wasserkraft Berücksichtigung und die Vorlage stellt einen Einstieg in den Ausstieg der KEV und in ein neues Marktmodell für den Strommarkt dar.



Adèle Thorens

Nationalrätin GPS/VD

Der grosse Erfolg der Energiestrategie liegt darin, dass sie eine glaubwürdige Antwort auf die komplexe Frage liefert: Wie kann die Energieversorgung der Schweiz sichergestellt werden, wenn unsere Atomkraftwerke nach und nach vom Netz genommen werden und wir gemäss dem Übereinkommen von Paris unsere Abhängigkeit von fossilen Energieträgern reduzieren müssen?

Avis sur la Stratégie énergétique 2050

Le point de vue de la politique | Le 21 mai, les Suisses votent sur la Stratégie énergétique 2050. Le Bulletin SEV/AES a interrogé sept personnalités - de différents partis - actives dans la politique énergétique sur leur avis et leurs attentes.

Les sept parlementaires répondent aux quatre questions suivantes :

- Quel élément considérez-vous comme la plus grande réussite / le plus grand problème de la SE 2050 ?
- Quelle suite donnerait-on à un éventuel non à la Stratégie énergétique le 21 mai ?
- Que signifie pour vous la notion de sécurité d'approvisionnement ?
- Quels objectifs la Suisse doit-elle poursuivre en matière d'auto approvisionnement, et comment les atteindre ?

Pour des raisons de place, nous ne publions ici que les réponses à la première question. Lisez les réactions des parlementaires aux trois autres questions sur notre site Internet www.bulletin.ch.

Martin Bäumle

Conseiller national
Vert libéraux/ZH

Ce paquet est un mix équilibré de mesures pour sortir progressivement du nucléaire, utiliser moins de pétrole et de gaz, et à la place davantage d'énergies renouvelables, et améliorer l'efficacité énergétique. Les objectifs fixés transmettent un signal important quant à la volonté de transformer le système énergétique. L'un des points centraux : le renforcement de la réglementation de la consommation propre qui permet de concevoir de nouveaux modèles commerciaux parfaitement adaptés à la branche et donne la possibilité aux petits producteurs de construire eux aussi des installations photovoltaïques, sans subventionnement sur de longues années.

Werner Luginbühl

Conseiller aux États
PBD/BE

En Suisse, les nouvelles centrales nucléaires de dernière génération ne rencontrent pas l'approbation d'une majorité de la population, et il est impossible de savoir si l'on

trouvera des investisseurs. Au vu de ces faits, il est important d'apporter maintenant de la clarté et une sécurité dans la planification. Miser sur l'espoir ne me semble pas une bonne stratégie. Par conséquent, je suis heureux que le peuple puisse s'exprimer dans les urnes sur la Stratégie énergétique 2050.



Stefan Müller-Alttermatt

Conseiller national
PDC/SO

Avec la Stratégie énergétique, nous avons accordé une preuve de reconnaissance à l'énergie suisse. Nous souhaitons nous libérer de la dépendance envers les énergies fossiles provenant de l'étranger et misons sur nos propres ressources. De plus, nous présentons une alternative à l'énergie nucléaire qui n'est plus acceptée par la population. Avec ou sans Stratégie énergétique, les centrales nucléaires suisses seront bientôt déconnectées du réseau, mais seule la Stratégie énergétique permet de nous y préparer.



Roger Nordmann

Conseiller national
PS/VD

C'est d'avoir enfin surmonté les guerres de tranchées entre l'hydroélectricité et les nouvelles énergies renouvelables. Ce sont toutes des énergies renouvelables, complémentaires entre elles. L'hydraulique assumera environ 60 % de l'approvisionnement, mais il n'y a pas assez d'eau pour arriver à 100 %. Et les nouvelles énergies renouvelables, en particulier le photovoltaïque, ne pourront combler la lacune qu'avec l'aide des barrages pour le stockage intermédiaire. Autre intérêt commun : elles nécessitent des gros investissements initiaux, mais sont très bon marché à l'exploitation. Elles ont donc besoin de sécurité d'investissement.

Albert Rösti

Conseiller national
UDC/BE



L'un des principaux points faibles de la Stratégie énergétique réside dans les coûts énormes qu'elle va occasionner, tandis qu'en parallèle la sécurité d'approvisionnement baissera. En effet, la stratégie mise fortement sur les énergies renouvelables, à commencer par le solaire et l'éolien. Le développement de ces agents énergétiques et la transformation du réseau électrique, qui devient ainsi nécessaire, coûteront à eux seuls plus de 100 milliards de francs d'ici à 2050. Le courant issu de l'énergie solaire et éolienne ne pouvant être produit qu'à certaines conditions, on voit d'ici les difficultés d'approvisionnement que cela engendrera.

Martin Schmid

Conseiller aux États
PLR/GR



Contrairement à ce que proposait le message du Conseil fédéral, l'hydraulique est prise en compte et le projet représente un début de sortie de la RPC et une entrée dans un nouveau modèle de marché pour le secteur électrique.

Adèle Thorens

Conseillère nationale
Les Verts/VD



Le grand succès de la Stratégie énergétique est d'apporter une réponse crédible à cette question complexe : comment assurer l'approvisionnement énergétique de la Suisse, alors que nos centrales nucléaires vont être progressivement mises hors service et que nous devons, conformément à l'Accord de Paris, réduire notre dépendance aux énergies fossiles ?